

300 manifestants contre les armes nucléaires

La mobilisation s'est tenue à Brest, hier. Les participants souhaitaient interpeller les gouvernements, à quelques jours du sommet européen qui se déroulera à Brest.

Symboles de la paix, des drapeaux multicolores constellaient la place de la Liberté à Brest, hier en début d'après-midi. Environ 300 personnes se sont rassemblées pour crier leur refus des armes nucléaires, à quelques jours du sommet européen des ministres de la Défense et des Affaires étrangères, qui se tient de mercredi à vendredi à Brest.

Elles ont répondu à l'appel du Collectif finistérien pour l'interdiction des armes nucléaires (CIAN29) qui regroupe plusieurs associations pacifistes, telles que le Mouvement pour la paix.

Des militants venus de Belgique et du Portugal

« L'abandon de l'arme nucléaire, voilà bien la véritable assurance-vie pour l'humanité. Le préalable à la construction durable d'un monde de paix », a martelé Roland de Penanros, représentant du CIAN29.

Et d'ajouter : « Si les dirigeants des pays d'Europe ne veulent pas l'entendre, c'est à nous, militants du désarmement et de la paix, de bat-



Lors du rassemblement contre les armes nucléaires à Brest, hier. (PHOTO: OUEST-FRANCE)

tre le rappel pour qu'ils prennent en compte la volonté exprimée par 122 pays de renoncer à l'arme nuclé-

aire. Volonté partagée par une majorité de citoyens dans plusieurs pays d'Europe. » Plusieurs représentants

nationaux d'associations pour la paix françaises ainsi que de Belgique et du Portugal ont pris la parole, place de la Liberté, à 14 h. Le cortège s'est ensuite élané en direction du port de Recouvrance.

Dans ses rangs, on retrouvait de nombreuses organisations syndicales ou politiques (CGT, Solidaires, FSU, NPA, PCF, UDB...) mais aussi des personnes manifestant à titre individuel.

Contre-sommet

À l'image de Gaidio et Marianne, deux copines d'une cinquantaine d'années venues affirmer leur opposition aux armes nucléaires. « Je trouve depuis toujours que c'est ignoble de dépenser de l'argent dans les armes plutôt que dans la santé ou l'éducation », fustige Gaidio.

Les militants resteront mobilisés jusqu'à la fin du sommet accueillant les ministres. Une manifestation est notamment prévue aux Capucins, où doit se tenir la rencontre, jeudi midi.

Laura DANIEL.